

Nouveaux Chants d'Europe (16)

Christine Simolka

soprano

René Wohlhauser

Baryton, piano, percussion

Un festival mobile avec
des créations mondiales



Foto: Martin Spless

Samedi,	13 Sept. 2025,	19:00h:	Basel, Haus zur Musik, Schillerstraße 5
Dimanche,	21 Sept. 2025	19:00h:	Berlin, Schwartzsche Villa, Grunewaldstraße 55
Vendredi,	26 Sept. 2025,	20:00h:	Paris, Le Temple de Port Royal, 18 Boulevard Arago
Dimanche,	12 Oct. 2025,	19:00h:	Munich, Seidl Villa, Kulturzentrum, Nikolaiplatz 1B
Mardi,	21 Oct. 2025,	19:00h:	Brasov, Philharmonique, Bulevardul 15 Noiembrie Nr. 50
Mercredi,	22 Oct. 2025,	14:00h:	Bucarest, National University of Music, Strada Știrbei Vodă 33
Vendredi,	24 Oct. 2025,	19:00h:	Iași, „Eduard Caudella“ Concert Hall, 29 Cuza Vodă Street
Dimanche,	26 Oct. 2024,	16:00h:	Chișinău, Festival „Days of New Music“, Str. 31 Aug 1989, 115

René Wohlhauser (*1954) de Bâle

Mera gor nit, pour soprano et baryton (2013)
Drei Lieder über Dinge, version pour soprano et piano (2024/2025), création mondiale
Am Rande, pour soprano et baryton (2024), cm
Merkglühen, version pour soprano et piano (2024/2025), création mondiale

Jean-Claude Wolff (*1946) de Paris

Souffle(s), pour soprano et piano (2024), cm

Yann Windeshausen (*2002) de
Munich / Luxembourg

Atmen, du unsichtbares Gedicht!, pour soprano, voix
parlée et piano (2025), cm

Mihaela Vosganian (*1961) de Bucarest

After nine hours, pour soprano, baryton et piano (2025), cm

Roman Vlad (*1982) de Bucarest

Spica, pour soprano et piano (2025), cm

Vlad Răzvan Baci (*1986) de Iași

Tale from Făgăraș, pour soprano, baryton et piano (2025),
création mondiale

Vladimir Beleaev (*1955) de Chișinău

Lied ohne Worte, pour soprano et percussion (2025), cm

Informations complémentaires :
www.renewohlhauser.com



Table des matières

Description du projet	2
René Wohlhauser	
„Mera gor nit“	3
„Drei Lieder über Dinge“	3
„Am Rande“	5
„Merkglühen“	6
Jean-Claude Wolff	
„Souffle (s)“	7
Yann Windeshausen	
„Atmen, du unsichtbares Gedicht!“	8
Mihaela Vosganian	
„After nine hours“	9
Roman Vlad	
„Spica“	11
Vlad Răzvan Baci	
„Tale from Făgăraș“	11
Vladimir Beleaev	
„Lied ohne Worte“	13
CDs et livre	14
Biographies des interprètes	16

Description du projet

Duo Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, baryton et piano

Le Duo Simolka–Wohlhauser de Bâle s’est spécialisé dans l’interprétation de la musique vocale contemporaine et effectue tous les ans des tournées en Suisse et dans quelques grandes villes européennes (Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Munich, Hambourg, Berlin, Londres, Paris, Vienne, Salzbourg, entre autres). Dans le domaine de la musique contemporaine, il a pour objectif l’exécution de la musique vocale actuelle et cherche à proposer ainsi un nouvel élan au développement ultérieur de ce genre en donnant de nouvelles impulsions.

Les programmes incluent des œuvres vocales de différents styles de la musique contemporaine actuelle : de la comédie musicale théâtrale à des œuvres plus contemplatives ou plus sophistiquées, d’expériences onomatopéïques à des mises en musique de poèmes, à des jeux de mots, s’ouvrant sur une panoplie de différentes sortes de musiques possibles. Des performances mises en scène, ainsi que des improvisations, de la théâtralisation, et de l’électronique font également partie des domaines préférés. Une bonne partie du programme se compose de créations mondiales d’œuvres écrites spécialement pour le duo, émanant d’une collaboration intense avec des compositeurs de divers pays européens (par exemple de Roumanie, Albanie, Azerbaïdjan, Pologne, Allemagne, France, Angleterre et Suisse). Ainsi se dresse un inventaire fascinant des différentes tendances et approches de la musique d’aujourd’hui. Avec leurs performances enthousiastes du programme, les artistes font briller d’une lumière nouvelle la création musicale moderne.

Le duo a reçu des invitations de „Traces d’aujourd’hui, Paris“, de „Neue Musik in München“, de la „Heart-Core Cultural Association Roumanie « et de l’Association des Compositeurs Moldaves.

Rédaction et traductions, sauf indication contraire : René Wohlhauser

René Wohlhauser (*1954, de Bâle) : **Mera gor nit**, pour soprano et baryton (2013), d'après un texte poétique sonore du compositeur, Ergon 48, numéro d'œuvre musicale 1657

Texte vocal

Le texte vocal est un poème du compositeur de 2013.
La prononciation est celle de l'allemand.

Mera gor nit (Poème n° 132)

Serago. Maragino. Nor segga. Mikakoto. Narageneme. Si ma.
Mera gor nit.

Commentaire sur l'œuvre

Lorsque tout texte paraît trop profane pour le mettre en musique, il ne reste plus que l'absence totale du texte. (Les textes littéraires de grande qualité peuvent devenir profanes et donc inadaptés quand ils ont déjà été utilisés trop souvent et paraissent donc élimés, usés. Cette perte de substance se produit quand l'essence a perdu sa force. Lorsqu'on réemploie quelque chose d'usé, l'effet en est trivial et superficiel.) L'absence totale de texte conduit à une musique vocale pure.

La pièce commence par une unique voyelle. Ce n'est que progressivement, après que la musique vocale pure s'est établie, que la voyelle de départ évolue, ce qui fait que la musique change de couleur. Et ce n'est qu'à la fin de la pièce, après que la musique des hauteurs s'est éteinte, que le texte, sous forme de poésie sonore associative (fraîche), finit par s'immiscer brièvement dans la pièce.

La lenteur des mouvements, comme au microscope, caractérise cette pièce. Il en résulte une forte attirance du grand calme. Une immersion méditative dans la musique. L'abandon à l'intérieur de la force expressive musicale.

Par analogie à l'absence de sémantique du texte, la structure musicale renonce à toute prégnance mélodique et rythmique. Ainsi l'attention est aiguillée complètement vers la perception des progressions d'intervalles, de conception grammaticale stricte et différenciée, affinée par des micro-intervalles et des glissandi. Cette progression sonore constitue l'un des contenus fondamentaux de l'histoire sonore de cette pièce.

René Wohlhauser

Traduction: Catherine Fourcassié

René Wohlhauser : Drei Lieder über Dinge (Trois chansons sur des choses), version pour soprano et piano (2024/2025), sur trois poèmes du compositeur, Ergon 105, n° 4-6, numéros d'œuvres musicales 2317-2319, création mondiale

Textes vocaux

Das Aufgabenheft (Gedicht Nr. 50) Montag, Dienstag, Mittwoch und so weiter, Stehn die Tage stramm in Reih' und Glied, Montag ist der Anfang dieser Leiter, Sonntag ist der Schluß von diesem Lied. So geordnet stehen diese Tage Hier im Heft, gepaart mit mancher Pflicht. Dies ist aller Schüler schlimmste Plage,	Le Cahier de Devoirs (Poème n° 50) Lundi, mardi, mercredi, et ainsi de suite, Les jours s'enchaînent serrés en ligne, Lundi est le début de cette échelle, Dimanche est la fin de cette chanson. Tels sont les jours ordonnés Ici dans le cahier, associés à bien des de- voirs. C'est le pire fléau des élèves,
--	--

Dieses kleine Heft, das mag ich nicht. (4.12.2024, Neufassung eines Gedichts vom 1.12.1969) Das A (Gedicht Nr. 51) Der Schüler langgeweiht in seiner Schulbank sitzt, Wo er das Zeichen ohne rechte Lust hinkritz. Mit Griffel er es in die Schiefer-Tafel ritzt; Mit unfolgsamer Hand, die sein Gemüt erhitzt. Er hört, daß dieses „A“ sehr wichtig sei, Seit der Antik' daraus die Sprach' gedeih'. Doch das ist uns'rem Schüler einerlei, Die Griechen und das Alpha und das Ei. Zum „A“ noch hört er manches kluge Wort, Ist in Gedanken jedoch längst schon fort. Von Römern und Phöniziern er hört, Daß dort das „A“ schon alle hat betört. Auch die Musik erklärt das „A“ zum Muß, Geeignet für den Anfang und den Schluß. Nur wer es spielt, gerät in guten Fluß; Nur wer es spielt, erlangt den Musenkuß. (3./4./6.12.2024, Neufassung eines Gedichts vom 2.12.1969) Der Gummi (Gedicht Nr. 52) Ich liebe meinen Gummi klein, denn dieser läßt mich nie allein. So treu, wie mir die Fehler folgen, Zusammen mit den Mißerfolgen, So treu steht er an meiner Seite, Schon oft davon er mich befreite. Der Gummi ist mir unersetzlich, Radiert all's weg, und er ist letztlich Der kleine Retter in der Not, Wenn alles fällt aus seinem Lot. (6.12.2024, Neufassung eines Gedichts vom 2.12.1969)	Je n'aime pas ce petit cahier. (4 décembre 2024, version révisée d'un poème du 1er décembre 1969) Le A (Poème n° 51) L'élève s'ennuie à son pupitre, Où il griffonne le signe sans réelle joie. Avec un stylet, il le grave sur l'ardoise ; D'une main désobéissante qui l'enflamme. Il entend dire que ce « A » est très important, Depuis l'Antiquité, le langage s'en est nourri. Mais cela est égal pour notre étudiant, Les Grecs, l'alpha et l'œuf. Il entend encore bien des paroles sages sur le « A », Mais ses pensées sont depuis longtemps évanouies. Il entend parler des Romains et des Phéniciens, Que là-bas le « A » a déjà ensorcelé tout le monde. La musique aussi déclare que le « La » est indispensable, Convient au début comme à la fin. Seuls ceux qui en jouent trouveront un bon rythme ; Seuls ceux qui en jouent recevront le baiser de la Muse. (3, 4 et 6 décembre 2024, nouvelle version d'un poème du 2 décembre 1969) La gomme (Poème n° 52) J'aime ma petite gomme, car elle ne me quitte jamais. Aussi fidèlement que les erreurs me suivent, Avec les échecs, Aussi fidèlement elle se tient à mes côtés, Souvent elle m'en a libéré. La gomme est irremplaçable pour moi, Elle efface tout, et finalement, Elle est Le petit sauveur en cas de besoin, Quand tout bascule. (6 décembre 2024, version révisée d'un poème du 2 décembre 1969)
---	--

Commentaire sur l'œuvre

Cette pièce possède, d'une certaine manière, une musique brute qui correspond à la rudesse des textes vocaux. Ces derniers sont basés sur les poèmes n° 50 à 52 du compositeur. Ces trois poèmes datent de 1969 et sont présentés ici dans de nouvelles versions. La musique

s'est développée spontanément, intuitivement et de manière imprévisible. Le fait que je puisse constamment me surprendre dans mon travail de composition et que des champs musicaux s'ouvrent à moi que je n'avais même pas envisagés s'ouvrent à moi constitue l'une des plus belles expériences de composition.

Un concept métrique particulier relie les trois chansons. (1 : 4/4 q=108, 2 : 6/8 q=72, 3 : 2/2 h=54) Bien que le tempo, la signature rythmique et la mesure varient d'une chanson à l'autre, la double croche, à peine perceptible, reste préservée sous forme de mesure fondamentale physiquement constante de 432 battements par minute.

La troisième chanson s'achève par une neutralisation de l'ordre tonal précédent, ouvrant la voie à quelque chose de nouveau et de différent. Ce phénomène se concrétise par un postlude où les deux interprètes ne produisent que des bruits. Ces bruits eux-mêmes ouvrent également la voie à une polyphonisation, rendue toutefois difficile par la matière amorphe. Grâce à différentes colorations sonores et différents types d'attaque, une certaine différenciation est néanmoins arrachée à la matérialité bruyante.

René Wohlhauser

René Wohlhauser : Am Rande (À la limite / Au bord), version duo pour soprano et baryton (2024), sur un poème du compositeur, Ergon 100, n° 1, œuvre musicale numéro 2254, création mondiale

Texte vocal

Gedicht Nr. 143 bzw. Gedichtsammlung 3, Gedicht Nr. 33 Am Rande 3. Fassung (Anapäst), geschrieben am 30. Juni 2024 von René Wohlhauser 1.) Und am Rande der Nacht, unbedacht halb durchwacht, wanke ich durch den goldenen, windigen Schacht, ungehemmt überwältigt durch minnige Macht. 2.) Und am Rande der Welt, halb entseelt, stramm gestählt, durchgequält, eile ich, bevor Schlaf mich befällt, durch das unliquidierte, vergraupelte Feld. 3.) Und am Rande der Sprache, in begriffsloser Lache, ring' um Worte, Verständnis für all meine Schand', schrei's hinaus gen die stumme und leblose Wand. 4.) Und am Rande des Lebens wurde ich nicht vergebens durch das Dasein geschleift und im Denken versteift.	Poème n° 143 ou Recueil de poèmes 3, Poème n° 33 À la limite 3e version (Anapeste), écrite le 30 juin 2024 par René Wohlhauser 1.) Et à la limite de la nuit, inconsciemment à moitié éveillé, je titube à travers le puits doré et venteux, incontrôlablement submergé par la puissance de l'amour. 2.) Et à la limite du monde, à moitié sans âme, endurci jusqu'à l'os, tourmenté, je me hâte, avant que le sommeil ne me surprenne, à travers le champ indistinct, couvert de neige fondue. 3.) Et à la limite du langage, dans une flaque incompréhensible, je cherche les mots, comprenant malgré toute ma honte, je les crie au mur silencieux et sans vie. 4.) Et au bord de la vie Je n'ai pas été traîné à travers l'existence en vain et figé dans mes pensées.
--	--

5.) Und am Rande der Tage jage ich durch die Plage, durch die Schande der Macht, die sich ausdehnt und lacht. 6.) Und am Rande des Suchens, in der Kruste des Kuchens schräg verpixelter Fragen kommt das Dasein zum Tragen. 7.) Und am Rande des Staunens unbegreiflichen Raunens und mißbrauchten Vertrauens sprießt die Öde des Grauens. 8.) Und am Rande berätselnder Bilder, dort gedeihen die Träume bald milder und versenken das Denken im Fühlen und verschrotten Erkenntnis im Schwülen. 9.) Durch die Macht der Gedanken Kommt die Welt bald ins Wanken. Durch den Wahn sich umranken Potentaten – und versanken.	5.) Et au bord des jours Je cours à travers la peste, à travers la honte du pouvoir qui s'étend et rit. 6.) Et au bord de la recherche, dans la croûte du gâteau de questions obliquement pixellisées, l'existence prend forme. 7.) Et au bord de l'émerveillement des murmures incompréhensibles et de la confiance abusée, la désolation de l'horreur germe. 8.) Et au bord des images énigmatiques, les rêves s'épanouissent bientôt plus dou- cement et submergent la pensée dans le sentiment et broient le savoir dans la torpeur. 9.) Par le pouvoir de la pensée, le monde commence bientôt à vaciller. Les potentats se sont empêtrés dans la folie – et ont coulé.
--	---

Commentaire sur l'œuvre

Si l'on se situe au bord et que l'on observe ce qui se passe depuis là, on a une meilleure vue d'ensemble que si l'on se trouve au cœur de l'action. Le bord est presque comme un point extraterritorial. On a la distance nécessaire et on en fait toujours partie. On est alors, pour ainsi dire, au bord, au cœur et à côté. Le regard du bord est un regard analytique aiguisé qui permet également une implication émotionnelle sans être absorbé. Les observations et les notes marginales fournissent une orientation. Cette existence marginalisée ouvre la voie à de nouvelles constellations créatives, car ce qui était auparavant considéré comme figé peut être reconsidéré et recombinaison. Des artistes marginaux créent souvent des œuvres plus originales et émouvantes que ceux qui sont prisonniers dans le mainstream, qui évoluent au milieu et dont les idées originales doivent céder le pas à des considérations commerciales. À la marge, le monde peut être revu. Mais seulement si l'on comprend la position marginale comme une position de force et non comme une marginalisation et une exclusion. Depuis la marge, le monde peut être appréhendé et façonné différemment.

René Wohlhauser

René Wohlhauser : Merkglühen (Lueur mémorable), version pour soprano et piano (2024/2025), sur un poème du compositeur, Ergon 102, n° 3, œuvre musicale numéro 2308, création mondiale

Texte vocal

Poème n° 137

ou Recueil de poèmes 3, poème n° 27

Merkglühen (Lueur mémorable)

*4ème version, rédigée les 4, 9, 19 et 20 septembre 2024 de René Wohlhauser
Expériences linguistiques et néologismes non traduisibles.*

1. Teil	2. Teil (Variante des 1. Teils)
Merkglüher, du hohler Armleuchter Gedunktes Gewein Gebein im Kabuff, ein Verseuchter Im Baumraum darein	Merkglüher, frivoler Darmleuchter Gestunktes Gereim Daheim auf Abruf, ein Verscheuchter Im Albtraum geheim
Merkglüher, du freche Saarnadel In bröckelnder Pracht Entschwinde, du pralles Quastmadel In depperter Nacht	Merkglüher, Eisfläche in Babel Verschnörkelt belacht Gesinde, gehetzt durch die Fabel Verschnupft und verkracht
Werksprüher, du schales Gewaber Gedrücktes Gedeihn Es duckt sich der alte Liebhaber In schiefem Gestein	Wortsprüher, du schmales Geschnatter Entrücktes Gebein Es zuckt noch der alte Gevatter In schroffem Geschrein
Werksprüher, du spitze Strecknadel In ruckiger Tracht Entflieh' mit dem scheuen Kleinadel In luftiger Jacht	Wortblüher, du scharfe Schrecknadel Mit bissiger Macht Entjuckst du das grantige Madel Als hölzerne Fracht
Die Glut im Blut Die Flut im Hut Die Wut aus Brut Akut kein Mut	Der Hut im Blut Die Flut aus Glut Die Wut im Mut So stinkt die Brut
Merkglüher, du holdes Bemühen Du frühes Verblühen Du sanftes Versprühen Du schnödes Verbrühen	Merksprüher, du frommes Bemühen Du rasches Verblühen Du krasses Versprühen Infames Verbrühen
Glüh, blüh und brüh früh!	Hü, glüh und blüh früh!
Merkeglühen am Verbrühen	Merkeglütter am Bemühen
Das Merkglühen im Abendgemach ver- wirkt Das Werksprühen im Morgengeläuf um- zirkt	Das Merkglühen im Sandegestein ver- zwick Das Werksprühen im Morgengesäuf ver- wirkt

Commentaire sur l'œuvre

Cette composition prend son point de départ dans un poème du compositeur. On y trouve diverses formes d'expansion linguistique, des expérimentations langagières lyriques, une exploration des limites de la compréhension linguistique et le développement de nouvelles formes d'expression linguistique. Une version pour soprano solo a d'abord été composée, suivie d'une version pour soprano, flûte basse, clarinette basse et violoncelle.

Dans cette version, une interaction extrêmement dense se produit entre la voix de soprano et les trois instruments. Ces derniers sont entièrement dérivés de la voix de soprano : ils évoluent avec elle, la contrecarrent, jouent autour d'elle, la contrepontent, l'ancrent, l'amplifient, la questionnent, la développent mélodiquement ou canoniquement. Si la première partie est plutôt tranquille, la seconde montre l'envers du décor, tant sur le plan lyrique que musical. Sur le plan lyrique, de petits changements sonores ouvrent de nouveaux champs d'association ; musicalement, une deuxième section, vive et oscillante, émerge du calme de la première. L'expression musicale tend souvent vers le grotesque et l'humour.

Une version pour soprano et piano a suivi. L'accessibilité immédiate de cette musique cherche à s'adresser directement à l'auditeur, créant une interaction étroite non seulement entre la voix de soprano et l'instrument, mais aussi entre les musiciens et le public.

René Wohlhauser

Pour la biographie de René Wohlhauser, voir « Biographies des interprètes »

Jean-Claude Wolff (*1946, de Paris) : **Souffle(s)**, pour soprano et piano (2024), sur des poèmes d'Odile Lefranc, création mondiale

Texte vocal

Souffle (s)

Fleur d'eau s'évapore au matin Une larme de lait vert ruisselle sur la feuille L'élixir précieux Echoue sur un croissant de lune La feuille se retire et le regard s'étire Rieur du jour qui vient Il naît au clair soleil Ses longs bras enlacent l'Inconnue Qui gît dans son sommeil Au centre de la terre L'arbre déploie ses racines	Qui percent l'écorce de servitude Verticale infinie Ses branches au feuillage de lune Ouvrent la porte du ciel Exultent glaciers / Torrents fougueux Bleuets de cavalcades Avalanches de stalactites Qui s'affranchissent d'un lac gelé L'iceberg d'agonie fond Dans le disque solaire
--	---

Commentaire sur l'œuvre

Cette oeuvre, la quatrième composée sur des poèmes d'Odile Lefranc, conclue ce cycle autour de la nature, du désir; dans cette oeuvre, la mélancolie initiale est comme balayée par une exultation, une jubilation qui s'expriment à travers les vocalises de la voix et du piano mêlés, éléments qui aboutissent à une certaine harmonie autour d'une note répétée et d'une calme mélodie sur trois notes, comme la permanence du désir...

Jean-Claude Wolff

Biographie

Né en 1946, Jean-Claude Wolff conserve à son catalogue une centaine d'oeuvres qui vont de l'instrument solo au grand orchestre. Ces dernières années, il s'est principalement consacré à la musique vocale, conséquence naturelle de son amitié avec des poètes comme Michel

Passelergue, Odile Lefranc, François Szabo, de sa rencontre avec Andrée Chedid. Ces oeuvres pourraient être considérées comme le prélude d'un opéra que le compositeur aimerait écrire à partir d'un roman de Jean Rhys, « Quai des Grands-Augustins ».

La musique de Jean-Claude Wolff découle d'une nécessité sonore sensible, voire affective, mais toujours dans le cadre d'une architecture élaborée qui soutient une écriture musicale très souple.

Yann Windeshausen (*2002, de Munich / Luxembourg) : **Atmen, du unsichtbares Gedicht!** (Respirer, invisible poème !), pour soprano, voix parlée et piano (2025), d'après un poème de Rainer Maria Rilke, création mondiale

Texte vocal

(Aus: Die Sonette an Orpheus • Zweiter Teil, I)	(Extrait de : Les Sonnets à Orphée • Deuxième partie, I)
Atmen, du unsichtbares Gedicht! Immerfort um das eigne Sein rein eingetauschter Weltraum. Gegen- gewicht, in dem ich mich rhythmisch ereigne.	Respirer, invisible poème ! Toujours autour de moi, d'espace pur échange. Contrepoids où rythmiquement m'accomplit mon ha- leine.
Einzige Welle, deren allmähliches Meer ich bin; sparsamstes du von allen möglichen Mee- ren, – Raumgewinn.	Unique vague dont je sois la mer progressive ; plus économe de toutes les mers possi- bles, — gain d'espace.
Wieviele von diesen Stellen der Räume wa- ren schon innen in mir. Manche Winde sind wie mein Sohn.	Combien de ces lieux innombrables étaient déjà en moi ? Maints vents sont comme mon fils.
Erkennst du mich, Luft, du, voll noch einst meiniger Orte? Du, einmal glatte Rinde, Rundung und Blatt meiner Worte.	Me reconnais-tu, air, encore plein de lieux miens tantôt ? Toi qui fus l'écorce lisse, la courbe et la feuille de mes mots.

Commentaire sur l'œuvre

« Respirer, invisible poème ! » est le premier poème de la deuxième partie des « Sonnets à Orphée » de Rainer Maria Rilke. Le souffle de Rilke est au cœur de ce poème. Le thème orphique de la « transformation » est exprimé linguistiquement par une série métonymique qui traverse tout le sonnet : « poème », « espace », « gagner de l'espace », « positionner des espaces », « vents », « air » et « mots ». Par divers motifs et connexions harmoniques, la mise en musique tente également de créer une cohérence musicale au sein de cette transformation. Je conclus par une citation : « En effet, lorsque le sonnet est récité, il n'est plus reconnaissable comme un sonnet. Ce n'est qu'un *poème invisible*. » (Kathy Zarnegin)

Yann Windeshausen

Biographie

Yann Windeshausen appartient à la plus jeune génération de compositeurs luxembourgeois. Né en 2002 à Wiltz, il grandit dans une famille de musiciens et commence sa formation

musicale à l'âge de 6 ans à l'école de musique de sa ville natale. A 8 ans, il commence le piano avec Paul Huvelle puis avec Hana Robotkova au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Il joue également de la trompette depuis l'âge de 11 ans, d'abord avec Nico Koch au Conservatoire de Musique du Nord à Ettelbruck, puis avec Georges Soyka au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Par ailleurs, des cours de solfège, de chant choral et de formation vocale, d'harmonie, de théorie de la forme et de composition avec Marcel Reuter, de composition de musique de films avec Jeannot Sanavia au Conservatoire de Musique du Nord à Ettelbruck, de direction d'orchestre, d'études de partitions et d'orchestration avec Carlo Jans et Ivan Boumans, de Technique Alexander avec Patrick Krysis et de chant avec Marc Dostert au Conservatoire de la Ville de Luxembourg complètent son impressionnant bagage général. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en 2022, il commence à étudier la composition avec le professeur Moritz Eggert à la Hochschule für Musik und Theater München. La musique de Yann Windeshausen est régulièrement jouée à Munich ainsi que dans son pays d'origine.

Mihaela Vosganian (*1961, de Bucarest) : **After nine hours** (Après neuf heures), pour soprano, baryton et piano (2025), sur trois poèmes de Varujan Vosganian, création mondiale

Texte vocal

1. After nine hours then it started raining the raindrops had the taste of tears salty and sweet on the other side of Golgotha the trees were crying beholding the redeemer of trees hanging on the cross-shaped man 2. Pietà Holding their arm around the single one The other bearing a grief, an excessively intense one, For a singular body Is the one held around by the arm, the one nevertheless, released The one who is leaving. Take an in-depth look at us, the male and the woman, Mighty and nice-looking, like two Eleusinians, and tell us, Our Lord, which of us is the one who's holding arms around the other, the one who has remained behind? 3. The peerless we had danced before the music started in the rhythm of the sacred lights the chestnut trees burst into bloom and before the Eli lama sabachthani	1. Après neuf heures Puis il commença à pleuvoir Les gouttes de pluie avaient le goût des larmes salées et sucrées De l'autre côté du Golgotha Les arbres pleuraient en voyant le Rédempteur des arbres pendu à l'homme en forme de croix 2. Pietà Tenant le bras autour de l'unique L'autre portant une douleur, excessivement intense, Pour un corps singulier Est-ce que l'un est tenu par le bras, l'autre néanmoins, libéré Celui qui s'en va. Regarde-nous attentivement, l'homme et la femme, Puissants et beaux, comme deux Éleusis, et dis-nous, Notre Seigneur, qui de nous est celui qui serre l'autre dans ses bras, celui qui est resté en arrière ? 3. L'incomparable Nous avons dansé avant que la musique ne commence au rythme des lumières sacrées les châtaigniers ont fleuri et devant l'Éli lama sabachthani
--	---

I had kept silent without break to avoid being forced to bestow a name on you I muddled the waters in your path so that they would not mirror you the two of us are what we are you the fair one and I her Armenian man writing apart from many sundry books <i>an incunabulum</i>	J'avais gardé le silence sans relâche pour éviter d'être obligé de te donner un nom j'ai brouillé les pistes sur ton chemin pour qu'elles ne te reflètent pas nous sommes ce que nous sommes tous les deux toi, la belle, et moi, son homme armé- nien écrivain à part de nombreux livres divers un incunable
---	--

Commentaire sur l'œuvre

« After 9 Hours » (Après neuf heures) est un cycle de mélodies composé en 2025 pour le duo Simolka-Wohlhauser, basé sur des poèmes de l'écrivain roumain Varujan Vosganian. Les trois poèmes – « After 9 Hours », « Pietà » (Compassion) et « The Peerless » (L'Incomparable) – sont des spirituals (chants religieux), un hommage à Notre Seigneur Jésus et à la Vierge Marie, mais aussi une connexion à l'âme supérieure de l'homme dans son cheminement existentiel.

La musique suit les textes profonds dans un langage musical très contemporain et requiert des techniques particulières, tant pour la voix que pour le piano.

La pièce est spécialement conçue pour une interprétation par le même interprète, baryton et pianiste.

Mihaela Vosganian

Biographie

Mihaela Vosganian est compositrice, interprète, chercheuse et fondatrice d'une nouvelle esthétique : le transréalisme archétypal dans les arts du spectacle.

Elle a terminé ses études de composition et obtenu son doctorat à l'Université de Musique de Bucarest, où elle enseigne actuellement la composition et la polyphonie. Elle a récemment été élue membre de l'Académie européenne des sciences et des arts.

Elle a remporté plusieurs prix nationaux et internationaux et a donné des conférences lors de festivals et de congrès internationaux.

En tant que fondatrice et directrice artistique du Groupe de musique et de danse contemporaines Inter-art, elle a fait le tour du monde avec des festivals et d'autres événements artistiques.

Sa musique a été jouée en Roumanie et à l'étranger et a été incluse dans de nombreux CD et anthologies de compositeurs.

Roman Vlad (*1982, de Bucarest) : **Spica**, pour soprano et piano (2025), sur des syllabes du compositeur, création mondiale

Commentaire sur l'œuvre

Inspirée par le nom de l'étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, le Lied « SPICA » évoque une pure lumière intérieure, articulée dans un discours musical basé exclusivement sur les voyelles et les syllabes abstraites. Sans paroles, la pièce explore le potentiel sonore de la voix humaine, considérée comme un instrument de poésie sonore essentielle. L'écriture pianistique soutient et sublime le lyrisme de la voix dans une séquence

d'épisodes oscillant entre transparence, tension et espièglerie capricieuse. La cadence virtuose ad libitum ajoute une dimension particulière : un espace de création spontanée où les interprètes peuvent improviser librement, s'appuyant sur l'atmosphère précédente. Cette insertion performative transforme la chanson en un acte vivant, unique à chaque interprétation, renforçant l'idée de brillance individuelle, à l'image de l'étoile Spica, qui brille au firmament sonore de la composition.

Roman Vlad

Biographie

Le compositeur et pianiste roumain Roman Vlad est né le 11 octobre 1982 à Bucarest, en Roumanie. En 2006, il est diplômé de l'Université nationale de musique de Bucarest, en 2011, il a obtenu son doctorat en musique et en 2013, il a terminé ses études de recherche post-doctorale au MIDAS (Music Institute for Doctoral Advanced Studies), tous deux dans la même université. Actuellement, il est chercheur au Département de Composition de l'Université Nationale de Musique de Bucarest. Il est membre de l'Union des compositeurs et musicologues de Roumanie (depuis 2009) et d'autres organisations d'artistes. Il est pianiste spécialisé dans la musique contemporaine, Roman Vlad est l'auteur de nombreuses compositions de musique de chambre, de musique électronique, de ballets, de comédies musicales et de musique pop, jouées en Roumanie et aussi à l'étranger, et récompensé par différents prix.

Vlad Răzvan Baci (*1986, de Iași) : **Tale from Făgăraș** (Conte de Făgăraș), pour soprano, baryton et piano (2025), sur un poème d'Andrei V. Ciobanu, création mondiale

Teyte vocal

We climb to discover the world and our soul, With hearts that are rich and alive. Through rain and through wind, over rocks that we stroll, With conscience as clear as the sky.	Nous grimpons à la découverte du monde et de notre âme, Avec des cœurs riches et vivants. Par la pluie et le vent, sur les rochers que nous parcourons, Avec une conscience aussi claire que le ciel.
Our steps lead us up where the gray ridges rise, A blue gentian waits in the cold. Our feet bear the bruises of knives-stones, While whispers of forests unfold.	Nos pas nous mènent là où s'élèvent les crêtes grises, Une gentiane bleue attend dans le froid. Nos pieds portent les marques des pierres-couteaux, Tandis que les murmures des forêts se dévoilent.
The night falls behind as the daylight ascends, We rest where the mountains are steep. Even the Time, as it rushes and races Allows many moments to keep.	La nuit tombe tandis que le jour monte, Nous nous reposons là où les montagnes sont escarpées. Même le Temps, dans sa précipitation et sa course, Laisse de nombreux moments à préserver.

Through mistladen air, dawn ignites in a blaze, Abysses and peaks set aglow. Proud Arpaş demands that our sweat be repaid, The narrow path listens below.	Dans l'air chargé de brume, l'aube s'embrase, Abîmes et pics s'embrasent. Le fier Arpaş exige que notre sueur soit récompensée, Le sentier étroit écoute en contrebas.
But thunder and ice cast a terror so stark, A trail unfamiliar we roam.	Mais le tonnerre et la glace jettent une terreur si crue, que nous empruntons un sentier inconnu.
Făgăraş in the mist, Făgăraş I resist To tell this story back home.	Făgăraş dans la brume, Făgăraş je résiste Pour raconter cette histoire chez moi.

Commentaire sur l'œuvre

« Conte de Făgăraş » a été écrit pour le duo Simolka-Wohlhauser (soprano, baryton et piano) d'après un poème lyrique du poète et ingénieur informatique roumain Andrei V. Ciobanu. Il reflète un profond voyage intérieur et extérieur à travers les majestueuses montagnes de Făgăraş en Roumanie et se présente comme un récit d'exploration et de résilience. Le poème allie des images vivantes de la nature à des éléments introspectifs pour évoquer les dimensions physiques et émotionnelles de l'alpinisme.

De plus, le poète évoque une ascension symbolique, à la fois littérale et métaphorique, et souligne l'épanouissement spirituel et personnel qui naît de la confrontation aux défis de la nature. Des descriptions de conditions météorologiques difficiles, de sentiers périlleux et de panoramas à couper le souffle soulignent la persévérance et l'émerveillement qui accompagnent cette expérience. Le poème contraste sérénité et rudesse, culminant dans un instant où la nature déchaîne ses puissants éléments : pluie, grêle et tonnerre. Les voyageurs doivent endurer ce moment avec stoïcisme pour rentrer chez eux et raconter leur histoire.

Dans son ensemble, l'œuvre utilise un langage riche et rythmé, ainsi qu'un symbolisme naturel, pour explorer les thèmes de la persévérance, de la découverte de soi et de la puissance inspirante de la nature. Elle se lit comme un hommage à la beauté et au caractère implacable des Carpates, et plus particulièrement des emblématiques monts Făgăraş.

Vlad Răzvan Baci

Biographie

Vlad Răzvan Baci (*1986) a obtenu son doctorat en musique avec concentration en composition (2016) à l'Université nationale de musique de Bucarest (NUMB) sous la direction du Prof. Dr. DHC Dan Dedi. Il a également complété le Master en direction d'orchestre (2015) avec Maestro Horia Andreescu et le Master en composition classique (2013) avec Maestro Dan Dedi au NUMB. À l'âge de 15 ans, il est admis au Conservatoire « Katerina Maska » d'Athènes, où il étudie l'interprétation au piano. Il est diplômé avec la distinction *arista pampsifi* (ἀρίστη παμψηφεί). Au cours de ses études, il a reçu plusieurs bourses nationales et internationales en Allemagne, aux Pays-Bas, en Estonie, en Grèce et en Bulgarie. Baci a récemment reçu la prestigieuse bourse Fulbright de l'Université de l'Indiana, aux États-Unis. Il a dirigé divers orchestres et chœurs, dont l'Orchestre national de Moldavie et le Chœur de chambre Amadeus (avec diffusion sur la BBC). Ses œuvres ont été interprétées par des interprètes de renom. Il a reçu de nombreux prix, dont le premier prix du concours de composition Carl von Ossietzky. Il est président de la *Heart-Core Cultural Association*, qui promeut principalement la musique contemporaine.

Vladimir Beleaev (*1955, aus Chişinău): **Lied ohne Worte**, für Sopran und Schlagwerk (2025), auf Silben des Komponisten, Uraufführung

Vladimir Beleaev (*1955, de Chişinău) : **Lied ohne Worte** (Chanson sans paroles), pour soprano et percussions (2025), sur des syllabes du compositeur, création mondiale

Commentaire

Le compositeur a renoncé à un commentaire.

Biographie

Né le 18 juin 1955 en République de Moldavie, Beleaev a commencé sa formation musicale dans sa ville natale, où il a étudié l'accordéon à boutons à l'école de musique. En 1968, il a remporté un concours national et a été invité à poursuivre ses études à Chişinău au lycée pour enfants doués en musique E. Coca (aujourd'hui C. Porumbescu). En 1981, il a obtenu son diplôme de musicologie et en 1992 son diplôme de composition auprès de B. Dubosarsky à l'Académie de musique G. Musicescu de Chişinău. Il est membre de l'Union des compositeurs de la République de Moldavie (depuis 1992) et de l'Union des compositeurs de Roumanie (depuis 2013). De 2012 à 2016, il a été président de l'Union des compositeurs de la République de Moldavie. Les œuvres de Beleaev ont été jouées lors de concerts et de festivals internationaux dans de nombreux pays, notamment en Roumanie, en Autriche, en Suisse, en Allemagne, en France, en Grèce, en Chine, au Danemark, en Italie, en Russie, en Biélorussie, en Ukraine, en Espagne et publiées par des éditeurs internationaux (Canada, Suisse, États-Unis).

Nouvelle Publication



Dunkle Stimmen (Voix obscures), Œuvres pour ensemble en différentes combinaisons Wohlhauser Edition 11

Duo Simolka-Wohlhauser

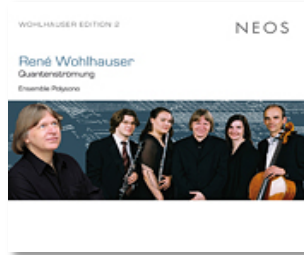
Neos 12432 (1 CD)

Neos Munich

Avec les textes du livret également en français, traduits par Catherine Fourcassié.



René Wohlhauser
The Marakra Cycle
NEOS 11308 (1 CD), 2013



René Wohlhauser
Quantenströmung
NEOS 11309 (1 CD), 2014



René Wohlhauser
Manía – Piano Works
NEOS 11416 (1 CD), 2015



René Wohlhauser
Kasamarowa
NEOS 11605 (1 CD), 2016



René Wohlhauser
vocis imago
NEOS 11719 (1 CD), 2017



René Wohlhauser
L'amour est une duperie
NEOS 11824 (1 CD), 2019



René Wohlhauser
ReBruAla
NEOS 12016 (1 CD), 2020



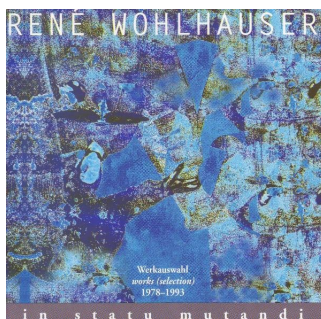
René Wohlhauser
Im lauten Sein
NEOS 12127 (1 CD), 2021



René Wohlhauser
Aus der Tiefe der Zeit
NEOS 12227 (1 CD), 2022



René Wohlhauser Die
fragmentierte Wahrnehmung
Neos 12329 (1 CD), 2023



René Wohlhauser
in statu mutandi
Creative Works 1026
(1 CD), 1996



René Wohlhauser
Grammont-Porträt
Musiques Suisses 117
(1 CD), 2009



Le livre "Aphorismes sur la musique", publié par
Pfauf-Verlag, Sarrebruck

Biographies des interprètes

Christine Simolka, Soprano

Née à Lörrach (Allemagne), elle effectue une formation de chanteuse pendant 8 ans auprès de Nicole Andrich et Raymond Henn à Bâle. En parallèle, elle a participé à de nombreux cours, entre autres ceux de Kurt Widmer, Andreas Scholl, Hanno Müller-Brachmann et Bobby McFerrin, ainsi qu'à des cours d'opéra à l'Académie de Musique de Bâle. Ses études ont été poursuivies auprès de Marianne Schuppe et Robert Koller. Activité régulière de concerts internationaux, notamment avec le duo *Christine Simolka, soprano, et René Wohlhauser, piano et baryton* et l'*Ensemble Polysono*. Chaque année, elle tourne avec les deux ensembles à travers la Suisse et certaines grandes villes d'Europe (dont Bâle, Berne, Zurich, Stuttgart, Karlsruhe, Weimar, Erfurt, Cologne, Munich, Hambourg, Berlin, Paris, Vienne, Salzbourg, Londres, Bucarest). Christine Simolka, avec l'accompagnateur René Wohlhauser, cultive un large répertoire. Outre des chants et des airs d'opéra des époques classiques, elle chante principalement de la musique contemporaine (dont Berio, Henze, Holliger, Rihm, Ferneyhough, Wohlhauser). Elle a mis en scène plus d'une centaine de premières mondiales et de nombreuses premières nationales. De nombreuses compositions lui ont été consacrées. Son travail a été documenté sur dix CD et à travers de nombreux enregistrements radio par la radio suisse SRF 2 Kultur, Südwestrundfunk et Bayerischer Rundfunk. Elle peut être entendue dans plus de 250 enregistrements sur YouTube.

René Wohlhauser, Composition, Baryton, Piano, www.renewohlhauser.com

René Wohlhauser est né en 1954 et élevé à Brienz (Suisse). Musicien très polyvalent, il est l'un des compositeurs les plus productifs, les plus importants et les plus joués de sa génération. Avec un large éventail stylistique dans différents domaines, il a créé une œuvre de composition très vaste, qui compte aujourd'hui plus de 2300 numéros d'œuvres et qui fait l'objet de plus de 100 représentations bien suivies par le public chaque année. Ses expériences comme musicien de rock et de jazz accompagnent sa profession principale de compositeur de musique contemporaine (entre autres œuvres de musique de chambre, pour orchestre et pour la scène lyrique). Formé à l'Académie de musique de Bâle (Robert Suter, Thomas Kessler, Jürg Wyttenbach, composition auprès de Jacques Wildberger). Il suit les cours de composition de Kazimierz Serocki, Mauricio Kagel, Herbert Brün et Heinz Holliger. Études de composition auprès de Klaus Huber et Brian Ferneyhough, études de piano auprès de Stéphane Raymond et de chant auprès de Robert Koller. De nombreux concerts avec ses œuvres ont eu lieu en Suisse et à l'étranger, entre autres Schauspielhaus Berlin, Notre-Dame de Paris, Tokyo, Rome, Saint-Petersbourg, ainsi qu'aux festivals de Darmstadt, Odessa, Zurich, Sofia, Cardiff. Nombreux prix de composition : *Valentino Bucchi Rome* (1978), *Prix du Chapitre de la cathédrale de Salzbourg* (1987), *Kranichsteiner Stipendienpreis* des Cours internationaux de musique nouvelle de Darmstadt (1988), *Ostschweizer Stiftung für Musik und Theater* (1990), *Prix de promotion de Lucerne* (1991), *Prix de la Société de Recherche musico-pédagogique de Zurich* (1992), *Swiss Radio International* (1996), *Prix de promotion de Basel-Landschaft* (1998). Première audition de l'opéra « Gantenbein » au Théâtre de Lucerne en 2004. Tournées en Europe (Bâle, Berne, Zurich, Lucerne, Munich, Berlin, Vienne et Londres) comme pianiste, baryton et chef d'orchestre avec ses ensembles *Duo Simolka-Wohlhauser* et *Ensemble Polysono*. Début en 2013 de la série de CD « Wohlhauser Edition » publiée par le Label NEOS (déjà 13 CD portraits en tout). Plus de 400 vidéos et 520 compositions différentes sur YouTube. Professeur invité de composition aux Cours internationaux d'été de Darmstadt (1988–94), au Festival d'Odessa (1996–98), et à l'Atelier international de compositeurs de Lugano (2000). Il publie dans les *Darmstädter Beiträge zur Neuen Musik*, *Musik-Texte* (Cologne), *Neue Zürcher Zeitung* et les « *New Music and Aesthetics in the 21st Century* », ainsi que son livre « *Aphorismen zur Musik* ». Il a enseigné la composition, la théorie musicale et l'improvisation à l'Académie de musique de Bâle jusqu'en 2019 et à l'Académie de Lucerne jusqu'en 1991 et continue comme professeur à la Haute Ecole de Musique Kalaidos. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Musicales Suisses.